

**Atelier à destination  
des jeunes et des adultes par la compagnie  
La Camphinoise**

**Ecrire et mettre en voix  
son journal intime**

**En lien avec le spectacle *Journal d'Absence*  
écrit et mis en scène par Nathalie Grauwin,  
Compagnie La Camphinoise**

## Définition du journal intime

Le journal intime est, par définition, un écrit que l'on rédige au jour le jour et dans lequel on évoque les événements du jour, ses émotions, négatives ou positives.

Il est intime dans le sens où il est personnel.

Chez les adultes, ce côté personnel est parfois moins prégnant.

Le journal intime s'apparente alors au journaling, qui consiste à documenter son quotidien, pour garder une trace ou pour laisser des mémoires.

# INTENTIONS

Lorsque j'ai entamé l'écriture de « Journal d'absence »  
je n'avais aucune idée de là où ça me mènerait.  
J'avais besoin d'écrire à cette période de ma vie.  
Ecrire l'attente de la personne que j'aimais et qui était partie en voyage.

Au début l'écriture était personnelle puis au fur et à mesure où les jours passaient, l'attente devenait plus folle et l'écriture également.  
Ce journal est alors devenu un journal fictif puis un projet de théâtre.

Marguerite Duras disait :

« Plus c'est personnel, plus tu touches à l'universel. C'est en allant au particulier que j'atteins les choses ».

Cela se vérifie effectivement chez certains auteurs qui ont publié leurs journaux comme des témoignages de leur temps.

On peut citer Anaïs Nin, André Gide, Katherine Mansfield ou la célèbre Anne Franck (et bien d'autres...).

L'écriture d'un journal intime a plusieurs vertus.

Une de ses vertus est cathartique : en psychanalyse, ce terme désigne le fait de libérer ses émotions en les extériorisant.

J'ai pour habitude de dire que « l'endroit d'écriture est un endroit (en soi) incroyablement libre, sans contraintes et en dehors de tout jugement.

Il permet également de découvrir des choses de soi jusqu'alors inconnues ».

Écrire pour aller mieux.

Nathalie Grauwin

# L'ATELIER

## > LES ENJEUX

Quelque peu tombé en désuétude avec les réseaux sociaux, le journal intime retrouve un regain d'intérêt avec la vogue du journaling.

Rédiger ses pensées et ses sentiments au jour le jour, ou régulièrement, est un excellent moyen de s'entraîner à écrire.

Mais contrairement aux réseaux sociaux, le journal intime est un refuge où l'on peut construire son identité à l'abri des regards.

Les adolescents en font un bastion inviolable dans lesquels ils déchargent leurs pensées sans craindre le regard extérieur.

C'est alors que s'est posée la question : comment proposer aux adolescents des ateliers d'écriture autour du journal intime ? Comment leur faire accepter de se dévoiler à travers l'écriture alors que l'une de leur plus grande peur est le regard de l'autre, le jugement de l'autre. L'Autre...

J'ai donc rencontré plusieurs adolescents à qui j'ai posé la question. Certains d'entre eux m'ont dit qu'ils leur seraient impossible de livrer leur journal à d'autres personnes qu'eux même.

C'est alors que m'est venue une idée :

J'ai dit : « Nathan, si tu suivais cet atelier mais que ce n'était pas toi qui écrivais ton journal mais un personnage inventé. Un personnage fictif. Appelons le Albert par exemple. Tu inventes le journal d'Albert. Qu'en dis-tu ? »

Nathan m'a alors répondu : « Ah oui alors ça c'est possible ! »

et ils ont unanimement approuvé cette possibilité.

Il sera donc proposé aux participants qui souhaitent suivre cet atelier d'inventer un personnage et d'en écrire son journal.

Cette mise à distance devrait faciliter l'accès à l'écriture.

Pour ceux qui souhaitent écrire en leur propre nom, il leur sera possible de rester anonyme au moment de la mise en voix.

Pour se faire, il est possible de proposer que le lecteur ne soit pas le même que l'auteur.e.

La proposition sera la même pour un public adulte qui peut lui aussi être réticent à se dévoiler publiquement.

## > LE CADRE GÉNÉRAL

La Camphinoise défend des projets qui s'inscrivent dans des parcours artistiques en intégrant les piliers de l'Education Artistique et Culturelle :

apport de connaissances, pratique et rencontres.

Aux côtés de l'enseignant ou de l'accompagnant,

Nathalie Grauwin souhaite ainsi proposer aux participants une expérience sensible et ludique de l'écriture et du théâtre.

Dans cet objectif, il lui semble ainsi judicieux de les emmener également voir des spectacles ou de visionner des films pour nourrir leurs réflexions.

L'organisation précise de l'atelier sera coconstruit avec

la structure partenaire en fonction :

du projet dans lequel il s'inscrit, le profil des participants, leur nombre, etc...

S'il est nécessaire d'avoir au minimum 20 heures d'atelier (réparties sur plusieurs jours/semaines),

le planning d'interventions et le nombre de séances est à définir avec la structure partenaire.

De même, la nature de la restitution, s'il y a, est à décider ensemble :

entre pairs ou publique, au sein du lieu qui accueille l'atelier ou dans une structure culturelle partenaire.

La durée du projet est donc variable mais se base tout de même sur un parcours mêlant :

- Des ateliers d'écriture et de mises en voix qui peuvent prendre différentes formes selon le temps dédié au projet :

- o Travailler sur un journal intime déjà existant

- o Entamer l'écriture du journal pendant l'atelier et la poursuivre en dehors des sessions.

- La venue au spectacle Journal d'absence s'il est joué sur le territoire.

- La possibilité de faire une restitution sous forme de mise en voix, sans obligation.

# LE SPECTACLE JOURNAL D'ABSENCE

## de Nathalie GRAUWIN, avec Anne GIROUARD

Une femme attend.

Elle attend un homme rencontré depuis peu.

Il est parti en voyage, avec une promesse d'engagement à son retour.

Mais cinq semaines passent sans un signe.

Cinq semaines sans un mot.

Alors elle écrit.

Tous les jours.

L'attente se déploie.

L'écriture se creuse, se décale.

L'absurde apparaît.

Elle devient folle d'attente.

Elle s'enferme, s'extrait du monde extérieur qui, pourtant, vient à elle. Sa mère gémit derrière sa porte, sa voisine lui confie son bébé, un médecin lui raconte sa vie, une metteuse en scène lui propose de jouer « Médée » et c'est leurs propres tourments qu'elle va rencontrer, leur propre folie.

Une folie du quotidien.

La folie potentielle du monde.

## EXTRAITS

### Dimanche 6 janvier

#### 1er jour - 22H

Jour de ton départ. Déjà tu me manques. Savoir que je ne peux pas t'appeler, t'entendre, ça élargit le manque.

J'ai décidé que j'écrirai tous les jours. Même un mot. Une phrase Pour que tu saches à ton retour ce que j'ai traversé.

Si j'ai été traversée.

### Mardi 29 janvier

#### 24e jour

Une petite fille m'a dit aujourd'hui que ce qui est important dans la vie c'est la vie elle-même.

### Mercredi 21 février

Réfléchir.

Je fléchis.

Tu avais dit que tu partais 5 semaines alors tu dois être rentré.

Mais oui bien sûr tu es rentré

Ou tu es mort

Si tu es mort, je devrais le savoir

Si tu es vivant, je devrais le savoir aussi

Pourquoi je ne sais rien ?

### Vendredi 6 avril

J'ai passé la journée à regarder le ciel.

C'est étonnant tout ce qui peut s'y passer.

Il fait du bruit quand il change de couleur ;

J'ai ouvert la bouche et il est rentré à l'intérieur.

Je le porte maintenant à l'intérieur de moi.

C'est si vaste. J'ai dormi sur un nuage.

## NATHALIE GRAUWIN, INTERVENANTE

Nathalie Grauwin est comédienne et metteuse en scène de théâtre. Elle dirige ainsi depuis plusieurs années des ateliers destinés à des publics très différents, en parallèle de ses mises en scène. Elle a notamment travaillé avec des enfants et avec des adultes pour la compagnie « NPK » à Saint Mandé. Elle a également animé un atelier pour la compagnie « Les piétons de la place des fêtes », compagnie Cécile Backès, pendant six ans au collège « Les tilleuls » de Commercy puis pour le centre communal d'action sociale de Commercy. Elle a dirigé entre 2018 et 2021 des ateliers pour la Maison de la solidarité de St Mihiel, le centre communal d'action sociale de St Riquier, le centre social et culturel Kergomard de Verdun, La maison des solidarités de Bar-le-duc...

Nathalie Grauwin a dirigé pendant six ans une compagnie amateur « Les écoutilles » et a créé différents spectacles au Théâtre Marcelin Berthelot à Montreuil.

Nathalie fût en étroite collaboration avec la Scène Nationale 61 (Flers Alençon-Mortagne au Perche), qui outre le fait d'avoir programmé deux de ses mises en scène, lui a proposé d'une part, une création partagée et d'autre part, un atelier en collège puis en prison.

Elle a donc mis en scène des enfants, des adultes amateurs et des personnes présentant des troubles mentaux.

Nathalie est passionnée par ce travail d'ateliers qui enrichit non seulement sa vie mais également son travail de metteuse en scène de théâtre.

# LA COMPAGNIE LA CAMPHINOISE

La Compagnie La Camphinoise a été créée en 2018 sous l'impulsion de sa directrice artistique Nathalie Grauwin.

Encouragée par Laurent Dréano, qui suit le travail de Nathalie Grauwin depuis des années, et après avoir passé un long moment à Amiens au moment de la programmation de sa mise en scène de

« Le bourgeois » à La Comédie de Picardie,

Nathalie a donc ancré sa compagnie à Picquigny dans la Somme.

La rencontre avec Franck Petit, président de La Camphinoise, a été déterminante dans la décision de s'implanter dans la région.

Nathalie Grauwin est née à Douai et a passé son enfance et son adolescence en Région Hauts de France.

Le souhait de revenir dans sa région natale est également un élément très important dans cette démarche.

Outre la création de spectacles, la compagnie mène un travail d'ateliers et de transmission auprès de tous les publics, et notamment les jeunes.

Le travail de Nathalie Grauwin est avant tout basé sur l'humain.

Elle porte son attention sur l'être en tant qu'individu unique.

## CRÉATIONS

- 2020 : Comment construire une cathédrale de Mark Greene.

Coproductions : la Maison de la Culture d'Amiens et la Comédie de Picardie.

Soutiens : la DRAC Hauts-de-France, la Région Hauts-de France, le Département de la Somme, Amiens Métropole et la Spedidam.

- 2023 : Journal d'absence de Nathalie Grauwin.

Avec le soutien de la Comédie de Picardie et de la Maison de la Culture d'Amiens.



# CONTACTS

**Mise en scène**  
**Nathalie Grauwin**  
06 11 62 65 63

**Administration**  
**Anne-Sophie Ohayon**  
06 25 93 42 11

**Coordination/Diffusion**  
**Lola Serre**  
06 03 55 57 89

**[cie.lacamphinoise@gmail.com](mailto:cie.lacamphinoise@gmail.com)**

La Camphinoise  
50 rue Jean-Jacques Rousseaux  
80310 PICQUIGNY

SIRET 843 214 206 00016 – Code APE 9001Z - Licence 2-1119939